

Séjours en territoire À DOLLIVER



Les séjours à Dolliver durent généralement 5 jours, mais cette année une grève est venue perturber la durée des sorties et la fréquence. Ainsi, 2 groupes séparés de garçons (9 jours) et de filles (7 jours), soit 14 jours en continu.

Une rencontre avec les ressources, les étudiants et les parents avait été planifiée avant les départs pour les informer de certaines modalités. Elles ne sont pas nouvelles, mais elles devaient préciser les rôles de tous. Les élèves devaient faire signer un formulaire d'autorisation de sortie signé par un des parents qui comprenait la médication, les allergies, les handicaps.

La consommation d'alcool et de drogue est strictement interdit. Ils ont été informés que tout comportement qui compromet sa propre sécurité et ou celle des autres ne sera pas toléré au risque d'une évacuation immédiate. L'équipe ne pourra être tenu responsable de tout objet perdu par les étudiants. Enfin, ils ont été informés de s'habiller en conséquence et d'apporter des vêtements chauds de rechange. Dolliver fournit des lits, des sacs de couchage, draps et oreillers.

Les activités à Dolliver, en cette saison, sont principalement la pose de collets à lièvre, la chasse à la perdrix et la pose de pièges à martre. Les tâches quotidiennes font parties des activités soient l'entretien des camps, s'assurer de remplir la boîte de bois de chauffage et avoir de l'eau pour les repas.



Utilisation des SHAPUTUAN DES ÉCOLES



D'autres activités, que les écoles offrent aux élèves, sont disponibles pour l'utilisation des shaputuan. Ainsi, les organisations peuvent demander qu'on chauffe le shaputuan pour une activité. C'est un lieu de rassemblement qui éveille les sens, chaleur, odeur du sapin entre autres, mais aussi inspire un lieu de détente, de tranquillité et de convivialité. Enfin, le shaputuan constitue en soi un autre monde, très apprécié des gens qui en font une première visite.

Lors du colloque, le shaputuan de l'école Manikanetish a accueilli les enseignants pour un dîner avec mets traditionnels. Tout de suite, les enseignants se détendent, prennent une bonne bouffée d'air et apprécient cette pause-santé.



Le shaputuan de l'école Manikanetish a reçu les organisateurs et compétiteurs d'une rencontre régionale de karaté shotokan. Ils étaient une centaine en provenance de Montréal, Québec et ailleurs de la province à vivre, pour certains une première expérience innue. Un léger goûter à saveur innue leur a été offert. Encore une fois, innu-pakueishikan avec uishatimin a comblé les participants.



Utilisation des SHAPUTUAN DES ÉCOLES (SUITE)



Les shaputuan des écoles Johnny Pilot et Tshishteshenu ont accueilli tous leurs élèves, en deux périodes de 90 minutes, pour une activité organisée dans le cadre de la journée internationale des enfants décrétée par les Nations Unies. Cette activité est planifiée dans le cadre au déploiement du centre de pédiatrie sociale des communautés Uashat mak Mani-utenam. La présence de deux aînées ont fait découvrir aux élèves la force du rêve, Puanun en innu. Pour les étudiants de Manikanetish, le thème est : Le droit de s'exprimer et d'être consulté.

Enfin, le shaputuan de l'école Tshishteshenu accueillera deux classes de maternelle de l'école Du Boisée. Cet échange permettra un contact direct avec les élèves des deux écoles. L'activité innu-pakueishikan (bannique) leur sera offerte.



Comme vous pouvez le constater, l'année scolaire sera bien remplie d'activités et d'échanges culturels. De plus, des sondages internes seront distribués aux participants des différents événements afin de supporter la qualité des activités culturelles.

CRÉDITS

Responsable du projet : Vicky Lelièvre, Secteur Éducation - ITUM
Collaborateur au projet : Denis Vollant
Photos : Julien Choquette, Denis Vollant, Francis Ambroise et Lisa Elligton

PARTENAIRES FINANCIERS



SECTEUR ÉDUCATION - ITUM

PROGRAMME INNU-AITUN (PIA)



Nous en sommes à notre quatrième année et le PIA prend racine auprès des élèves, des parents et des enseignants. Le secteur de l'éducation répond ainsi à un besoin exprimé par la population. Après avoir pris racine, le PIA prend forme cette année avec des activités ou des sorties pour tous les élèves des trois écoles. La culture s'acquiert et développe une identité qui sert à accroître l'estime de soi.



Session Automne
2019

Ouverture ANNÉE SCOLAIRE 2019-2020



En août, la première activité de l'année concerne tout le personnel de l'éducation. Cette rencontre implique plus de 100 ressources qui se retrouvent après la pause estivale. Présentation du cadre scolaire 2019-2020 avec des ajustements et de nouveaux programmes leurs sont exposés afin de mieux servir la clientèle scolaire des 3 écoles d'ITUM.



Pendant la rencontre du personnel, à l'extérieur une autre équipe prépare sur feu de bois un repas composé nishk (outarde), mishku (castor), utshashumeku (saumon) uapush (lièvre) et sur des poêles à bois innu-pakueshikan (bannique) comme accompagnement indispensable avec uishatshimin mak shikuteu (graines rouges et plaquebière).

La rentrée scolaire regroupe près de 700 élèves des écoles Tshishteshenu, Johnny Pilot et Manikanetish au site Innu Nikamu. Le personnel enseignant et des services pédagogiques prennent part à cette activité. Ce rassemblement indique la fin de la période de vacances et le début de la nouvelle année scolaire dans un esprit de fête de la rentrée.

Le PIA est sur place pour offrir des mets typiquement innus et cuits sur place. Ainsi, les élèves et les étudiants voient les différentes étapes de préparation et s'approchent pour sentir les viandes et poissons. Ce faisant, ils s'approprient graduellement leur culture et quand le repas sera prêt, ils goûteront avec leur préférence nishk, mishku, utshashumeku ou uapush. Innu-pakueishikan est le plus apprécié, et ce, dans tous les repas innus.



Séjours en territoire À TSHE-MUTESHEKAS

Septembre annonce l'appel du territoire. Autrefois, cet appel se faisait vers la mi-août pour se poursuivre jusqu'en juin. Les premières sorties s'adressent aux élèves du troisième cycle du primaire. Ce sont quatre sorties, soit deux par école, d'une durée de 2,5 jours et de 12 élèves pour chacune des sorties. Les deux premières sorties coïncident avec la période de chasse à l'orignal au grand public. Une mise en garde spéciale est requise pour la sécurité des élèves et de leurs animateurs.

Les installations au Lac Walker ou Tshe-Muteshekas accueillent 17 personnes par sortie, soit 12 élèves, 2 responsables de l'école et 3 ressources du PIA. Comme activité la pêche est la plus populaire. Le collectage, le piégeage, la chasse à la perdrix, la randonnée pédestre, l'entretien des camps et la préparation des repas constituent l'ensemble des activités. Pendant ces activités, les ressources transmettent des savoirs, des enseignements et des faits qui relatent la vie de leurs ancêtres. Cela peut sembler court comme période de 2,5 jours, mais les élèves reçoivent beaucoup.

Les élèves de l'école Tshishteshinu sont les premiers à profiter de cette expérience enrichissante. Un des aspects importants concerne la vie en groupe en territoire. Ces sorties permettent de comprendre le respect, l'entraide et la connaissance de soi. Ainsi, après plusieurs sorties, les élèves assimilent ces valeurs qu'ils vont appliquer dans la vie de tous les jours peu importe leur cheminement. C'est un apprentissage de toute une vie.



Les ressources en territoire mettent l'accent sur l'utilisation de la langue innue. Une collaboration avec l'école est nécessaire pour supporter les élèves. Dans tous les endroits en territoire à Dolliver et à Tshe-Muteshekas, il y a des affiches en innu sur plusieurs sujets; animaux, poissons, vêtements, parties du corps, flore. Ces nouveautés pour la promotion de la langue innue favorisent son utilisation et créent un intérêt, malgré une forte concurrence des nouvelles technologies et aussi des autres programmes offerts aux élèves.

Séjours en territoire À TSHE-MUTESHEKAS

La sortie du deuxième groupe de l'école Johnny Pilot a été décalée en raison de deux colloques sur l'éducation, qui lors de leurs discussions confirment la nécessité de développer des programmes culturels en territoire. Les élèves de Johnny Pilot avaient hâte de participer à ces sorties en territoire.



Les sorties de 2,5 jours provoquent enthousiasme et fébrilité et les élèves sont prêts à la date et à l'heure fixées. Le même programme d'activités pour toutes les sorties est offert. Les deuxièmes groupes, soit les mercredis, regroupent 24 élèves et 4 ressources des écoles et profitent d'un dîner à la même table. Cette rencontre de tous les élèves est très animée donnant l'occasion des nombreux échanges d'informations sur les activités et expériences vécues. Pour certains, c'est une première sortie et veulent tout savoir, sommes toutes de la curiosité, de l'appréhension mais sans être de la peur.



COLLOQUE UASHIKUEKAIKAN



Le colloque Uashikuekaikan, en octobre, confirme le modèle actuel du PIA et souhaite en plus un programme intégré dans le calendrier scolaire comme d'autre programme. La réflexion est terminée, cette année marque le développement d'un programme comparable à Sport/Étude et la direction de l'éducation espère débiter le programme à l'automne 2020.

Toujours disponibles les ressources du PIA ont servi des mets innus très appréciés par le personnel des écoles et les conférenciers. Cette activité demeure importante puisqu'elle démontre que l'aspect cuisine est une facette de la culture. En plus de goûter, les gens posent des questions, veulent connaître les habitudes de vie des différents gibiers.

La shaputuan de l'école est un lieu de rassemblement propice à la transmission des savoirs et enseignements. Sortir de l'école constitue un moment idéal pour recevoir ces savoirs.

